



## Aux délégués départementaux du Tarn, Tarn-et-Garonne, Gers, Hautes-Pyrénées, Aude, Ariège, Pyrénées-Orientales

Le Délégué départemental de la Haute-Garonne vous invite à lui donner votre accord de principe pour participer à une réunion inter-départementale des Délégués départementaux qui pourrait se tenir, par exemple, pendant la 2<sup>e</sup> quinzaine de Juillet, pendant 2 jours à *Saint-Ferréal* (près de Revel) Haute-Garonne.

A l'ordre du jour s'inscrirait notamment :  
la préparation d'un stage régional C.E.L.

Une partie « Excursion » pourrait être prévue.

Ecrivez dès maintenant à :

M. HERVET, *Saint-Julia* (Haute-Garonne).

## **Bientôt... UNE GRANDE JOURNÉE COOPÉRATIVE (Techniques Freinet)**

Tous les collègues curieux des Techniques de l'Ecole Moderne,

tous les adhérents C.E.L. de la Haute-Garonne, du Tarn, de l'Aude,

sont cordialement invités à se rendre à l'école de *Saint-Julia* (Haute-Garonne) près de Revel, le jeudi 28 juin, à partir de 9 h.

**Programme de la journée :** Le matin : Démonstration C.E.L. avec les élèves. — A midi : Repas fraternel. — Après-midi : Discussion. Réunion du Groupe départemental.

Ecrire, pour adhésion de principe (sans aucun engagement) à : M. HERVET, *Saint-Julia* (Haute-Garonne).

## **GROUPE CATALAN D'E.M.**

Réunion du 18 janvier

La discussion, orientée par Malet et Cavallé, porte essentiellement sur le dessin illustrant le T.L. — Quand et comment procéder à cette illustration ?

Nous expérimentons un petit matériel, facile à fabriquer et destiné à reproduire sans le déformer ou en le retournant, le dessin sur le lino.

Nous voyons également le découpage en plusieurs couleurs de quelques linos particulièrement réussis.

\*  
\*\*

Réunion du 15 février

La technique de la linogravure nous est exposée, avec force documents à l'appui, par Bazerbes, directeur à Port-Vendres, dont nous avons tous admiré les linos (ceux de ses élèves évidemment) dans « Portus-Vénéris ».

Bazerbes commence par signaler quelques gros défauts d'illustration dans des journaux scolaires : Il y a dessin et dessin... Puis, il commente une série graduée de linos<sup>e</sup>; depuis les plus rudimentaires jusqu'aux plus artistiques.

Plusieurs linos, exécutés spécialement à partir d'un même dessin de petit chien (bien sympathique d'ailleurs), nous font nettement sentir en quoi consiste l'Art en linogravure.

Une petite discussion pour mettre au point quelques détails, et la séance se termine par la présentation de quelques outils à linograver.

Chacun sait nettement dans quel sens il doit diriger ses efforts pour améliorer l'illustration de son journal scolaire.

Attendons les résultats !

La D. D.

## GROUPE DE LA HAUTE-MARNE

Judi 5 avril avait lieu notre réunion à Pourzon, cinquième réunion dans le même canton. 10 présents, dont 4 E.M.F.

Deux collègues, non E.M.F., vont se fabriquer des limographes. Par même courrier, je commande le matériel nécessaire. J'en livrais déjà un, judi.

Il faudrait pouvoir organiser davantage de réunions semblables. Beaucoup de collègues n'aiment pas se lancer à la légère. Ils voient, réfléchissent et s'engagent timidement ensuite. Est-ce spécial au N. E. ?

Prochaine réunion dans le même canton, à Chevillon, le 10 mai.

Le D. D.: BOURLIER, Curel.

## GROUPE DE L'ALLIER

Une réunion des éducateurs C.E.L. de la région de Moulins s'est tenue dans la classe du camarade Bertoix, à St Gérard de Vaux.

Après examen du matériel, et un échange fructueux d'idées (échange commencé depuis le début de l'année par l'usage du cahier roulant), il est décidé :

1° de poursuivre, entre les 11 éducateurs, l'expérience de travail en commun ;

2° de mettre en chantier une B.T. sur « La vie rurale bourbonnaise » type Ogni ;

3° de faire connaître aux éducateurs C.E.L. du département, notre essai et de les inviter à former localement des équipes de travailleurs ;

4° d'essayer de faire aboutir le plan de visites de classe établi depuis un an ;

5° de demander une entrevue à M. le Directeur de l'Ecole Normale, afin que les Normaliens de 4<sup>e</sup> année volontaires puissent visiter nos classes ;

6° de recréer ainsi un groupe départemental de travailleurs C.E.L. susceptible d'apporter sa contribution à l'œuvre que poursuit le Groupe de l'Ecole Moderne Française, sous la direction de C. et E. Freinet.

Pour le sous-groupe de Moulins :  
MICHEL, Treban.

P.S. — 1° J'ai adressé un appel à tous les camarades susceptibles de travailler avec nous (une cinquantaine environ). Que les oubliés m'excusent et se fassent connaître.

2° Nous avons eu, Bouchard et moi, une entrevue avec M. le Directeur de l'E. N. Un accord de principe a été obtenu : les Normaliens de 4<sup>e</sup> année, volontaires, pourront visiter nos classes vers la fin de l'année scolaire.— M.

## GROUPE FINISTÉRIEN D'ÉDUCATION NOUVELLE

Au cours du 1<sup>er</sup> trimestre, une réunion tenue à Quimper mit sur pied un programme de travail : « Le texte libre, sa mise au point ».

La première journée eut lieu dans la classe de René Daniel, le premier correspondant de Freinet au temps héroïque de Bar-sur-Loup. Les 30 camarades présents en revinrent enthousiasmés. Jamais aucun de nous ne s'était rendu compte combien la personnalité d'un maître pouvait déteindre sur ses élèves.

La seconde journée (mars) se passa chez Hervé Pennec. Nouveau climat, personnalité différente du maître. 40 participants. Repas fraternel.

En avril, c'est Paul Mantelet qui accueillait dans son cours élémentaire, 70 collègues du Finistère et du Morbihan. Journée fructueuse aussi et pleine d'enseignements.

Tous les jeudis de mai étant pris (examens, fête syndicale...), la prochaine journée aura lieu à Quéménéven, chez G. Thomas, à une date fixée ultérieurement.

Souignons la présence à nos journées, de Mme la Directrice de l'E. N. ; de M. le Directeur de l'E. N. ; de M. Tronel, I. P. ; de normaliennes et normaliens.

Au cours de la 3<sup>e</sup> journée, le premier journal scolaire de Freinet, imprimé à Bar-sur-Loup, circula dans la salle, et R. Daniel, avec son dévouement habituel, tint le stand C.E.L.

## I.C.E.M. DE LA CHARENTE-MARITIME

Réunion générale du 19 Avril 1951

Réunion générale à Saintes, Ecole Paul Bert. Une trentaine de camarades sont présents.

La matinée est consacrée à l'organisation du Congrès de la Rochelle. Le comité d'organisation est constitué.

Puis Fragnaud fait le compte rendu du Congrès de Montpellier et de sa visite à la C.E.L. à Cannes.

Dans l'après-midi, chaque congressiste fait un résumé des travaux de la commission de son choix. Prennent successivement la parole: David, dessin; Chauvet, fichier; Jacquet, connaissance de l'enfant; Brillouet, photo et projections; Pommier, fichiers auto-correctifs.

Une courte discussion suit chaque exposé.

Lebar propose que l'exposition de dessins de l'I.C.E.M. figure à l'exposition de travaux d'enfants organisée par la F.O.L., le 3 juin, à La Rochelle. La proposition est adoptée.

Prochaine réunion le 24 mai, à Rochefort, école Zola.

Ordre du jour: Préparation du congrès. Le dessin libre, par David. Préparation de l'exposition de La Rochelle.

Les camarades sont priés d'apporter leurs meilleurs dessins ou de les faire parvenir à: JAMIN, Groupe scolaire Libération, Rochefort-s-m.

Le D. D. : FRAGNAUD.

## GROUPE GIRONDIN DE L'ÉCOLE MODERNE

Réunion du 5 avril 1951

Présidence de M. BRUNET, I. P.

### Journée Pédagogique de MIDS :

La participation de M. Fave, libraire, dépositaire de la C.E.L. à Bordeaux, est acceptée par le Groupe, étant entendu que M. Fave se bornera à présenter le matériel C.E.L.

Cette journée, s'annonçant riche d'un travail fécond, Duthil et Guilhem, aidés du Groupe, règlent d'ultimes détails, qui assureront le succès de cet effort de propagande.

### Congrès de Montpellier :

Toute cette réunion fut « troublée », bien amicalement d'ailleurs, par les conciliabules, les échanges de photos de ceux qui « furent » du Congrès, alors que ceux qui n'en furent pas, tristes un peu, assistaient avec envie et regret à ces restes d'un enthousiasme qu'ils eussent voulu partager...

Mlle Bouscarot nous apporta des précisions financières, qu'une récente circulaire a confirmées et surtout nous fit le tableau du travail actuel dans la C.E.L., minuscule que, suivant son appel, nous devons agrandir.

Hourtic précisa les difficultés de la Commission des Ecoles de Ville. Sous son impulsion, cette commission envisagera son action avec des buts nouveaux, s'efforçant de se décentraliser pour mieux aider les écoles à plusieurs classes, qui, même rurales, sont organisées comme des écoles de ville. Son appel, destiné à rassembler des rapports d'expériences et des projets, paraîtra bientôt dans « Coopération Pédagogique » ou « l'Éducateur ».

Mlle Chaillot, au sein de la même commission, a montré l'importance, en ville, à côté des Conseils de Parents d'Elèves, si officiellement recommandés, des Conseils de Parents de

Classe, Assemblées familiales, groupant en des réunions d'information, les parents et le maître des élèves d'une seule classe. Mlle Chaillot, responsable de cette sous-commission, rassemblera la documentation que l'on pourra lui envoyer.

Prochaine réunion : le 7 juin, 14 h., Ecole A. France.

SALINIER, Belin.

## GROUPE HAUTE-GARONNE

1<sup>o</sup> Réunion très importante du Groupe ICEM à Saint-Julia (près de Revel) le jeudi 28 juin, dès 9 heures.

Toutes facilités seront offertes par la Section des Coopératives (O.C.C.E.) pour conduire de Toulouse à Saint-Julien (et retour) les collègues le désirant.

Voir, par ailleurs, le programme de la journée.

2<sup>o</sup> Pour faciliter la présentation du matériel C.E.L. en dépôt au local de l'école Calvinnac, rue Labattut, à Toulouse, il est indispensable que chaque adhérent assure une permanence le jeudi matin, de 9 à 12 heures.

Si chaque adhérent répond, une seule permanence dans l'année sera à assurer par chacun. Sinon, ce sera toujours le même. *Pensez-y.*

3<sup>o</sup> Avez-vous pensé à envoyer vos fiches de renseignements pour la constitution de notre *Annuaire départemental* ?

4<sup>o</sup> En vue d'éviter des frais onéreux de port et d'emballage, nous avons pensé servir l'intérêt de chacun en organisant des commandes groupées.

Passez donc vos commandes C.E.L. (en F.P.), à la section de l'O.C.C.E., Coopératives scolaires, 1, rue Lafage, Toulouse, qui transmettra.

5<sup>o</sup> Avez-vous fait circuler le Plan de Travail pour les films C.E.L. ?

Le Délégué départemental :

M. HERVET, à Saint-Julia (Haute-Garonne).

## GROUPE COOPÉRATIF MEUSIEN

Assemblée générale du 19 avril 1951

Nous avons fait le bilan d'une année d'activité du groupe. Nous nous sommes contentés, au cours de cette année, de documenter au maximum nos 60 adhérents par la voie de notre bulletin mensuel. C'était là un début indispensable.

Nous avons décidé de prendre à l'avenir plus fréquemment contact et d'organiser des réunions de travail et de démonstrations. C'est ainsi qu'en mai, Boinette, de Chauvencourt, recevra les camarades dans sa classe.

Activités prévues : Correction en commun du texte libre, exploitation, imprimerie. Comment classer les documents.

Nous avons décidé encore, afin d'aider les camarades à démarrer, de constituer des matériels de prêt.

Un premier matériel d'imprimerie sera ainsi mis prochainement à la disposition de Mme Gérard, de *Resson*. Ces prêts se feront par roulement.

Enfin, une commission a été créée pour s'occuper spécialement de la question des *fiches-guides*. Font partie de cette commission : Grandpierre, Nicole, Lefèvre, Henry et Boïnette.

En résumé : si, jusqu'à présent, nous avons surtout documenté, nous allons maintenant passer à l'action.

Il est seulement regrettable que quelques abonnés à *l'Educateur* du département ne fassent même pas partie de notre groupe, qui a besoin de toutes les compétences. Nous pensons qu'ils ne resteront pas toujours à l'écart.

## GROUPE DE TUNISIE

Réunion du 30 mars 1951

Le groupe s'est réuni à l'Ecole de la rue Hoche, dès 9 heures, le 30 mars dernier.

Mme Frère, professeur de psychologie et de philosophie à l'Ecole Normale de Tunis, assistait à la séance, de même que Mme Couderc, directrice de l'Ecole d'application, rue de Russie.

Quelques maîtres, désireux de s'informer, s'étaient joints à nous.

Tout de suite, Césarano invite notre camarade tunisien Chabaâne à nous faire part des impressions recueillies au Congrès de Montpellier durant la première semaine du congé de Pâques. Chabaâne exprime toute sa joie d'avoir pu participer avec Freinet aux travaux de ce splendide Congrès, groupant plus de 900 instituteurs. C'est avec émotion qu'il évoque pour nous la grande camaraderie qui régnait dans les diverses commissions et assemblées, où il ne se sentit jamais dépaycé.

Les admirables expositions d'œuvres enfantines ont laissé en lui un souvenir ineffaçable.

Bref, il revient de ce Congrès plein d'enthousiasme et désireux de collaborer, de tout cœur, à développer en ce pays les techniques de l'Ecole Moderne.

Césarano remercie Chabaâne de l'effort qu'il vient d'accomplir en participant au rassemblement de Montpellier. Il espère que bientôt de nombreux Tunisiens se joindront à nous. Rien de bon ne se fera sans sacrifice et sans effort et c'est pourquoi le groupe fait de nouveau appel à tous ceux que l'éducation des enfants préoccupe et qui rêvent d'un avenir meilleur.

Ensuite, la parole est donnée à notre camarade Mariani, du Syndicat National des Instituteurs qui nous apporte le salut de ses camarades de syndicat et nous assure de toute leur sympathie.

La discussion s'engage alors sur la Correspondance scolaire.

Tour à tour, Césarano, Larroquette, Pelletier, Valensi exposent leur façon de procéder, font

part de leurs échecs tout autant que de leurs réussites. Correspondances des maîtres entre eux, fiches de renseignements sur chaque élève, correspondance libre des élèves et correspondance contrôlée, correction de lettres, composition des colis scolaires, correspondance en Espéranto, en Italien, autant de sujets qui sont évoqués et passés au crible de la critique.

Durant l'après-midi, la discussion porte sur les journaux scolaires.

Un contrôle paraît utile afin d'éviter la publication de textes pouvant provoquer, sans que l'auteur l'ait voulu, des froissements parfois fort regrettables.

Ce contrôle sera exercé pour les textes en Arabe par notre camarade Chabaâne, et pour les textes en Français par Césarano, Borg, Valensi et Larroquette.

D'autre part, il est recommandé aux gérants de journaux de tendre, de plus en plus, à obtenir des publications exemptes de fautes graves.

Le secrétaire : LARROQUETTE,  
Ecole de Tindja.

## GROUPE DE L'EURE

Encore un pressant appel à tous les Camarades-imprimeurs de l'Eure. Le second numéro de la Pommeraie, Gerbe départementale de l'Eure, est paru fin avril comme prévu. L'équipe s'est timidement augmentée de 2 unités. Il y a mieux. On peut, dans l'Eure, faire une magnifique Gerbe.

Le 3<sup>e</sup> numéro est prévu pour fin juin. Allons, camarades-imprimeurs, décidez-vous. Il est facile d'augmenter le tirage de son propre journal de 50 exemplaires. Pensez-y dès maintenant et envoyez, le 15 juin, vos 50 feuilles imprimées recto-verso (ou autant de fois 50 feuilles qu'il vous plaira), à PRUVOST, *Muids*.

## GROUPE CHARENTAIS

Le Groupe Charentais s'est réuni le 19 avril à l'Ecole de filles de la Bussatte, à Angoulême. A l'ordre du jour : Compte rendu du Congrès de Montpellier; la Correspondance interscolaire.

Une vingtaine de membres étaient présents, dont tous les congressistes : Mlles Biard, Poitevin, Rofidal; Thénot et Mme; Michelon et Mme.

Michelon a fait le compte rendu général du Congrès, et a montré combien l'organisation méthodique de nos camarades de l'Hérault avait facilité le travail. Il s'est attardé sur le travail des commissions, lequel était porté à la connaissance de tous, dès le soir même, grâce au tirage rapide à la Ronéo. Il a donné lecture des motions votées toutes à l'unanimité, et en particulier de l'importante motion sur la paix.

Chaque congressiste a fait un compte rendu détaillé des travaux auxquels il avait participé. Successivement ont pris la parole : Mlle Rofidal (musique et chant), Mmes Thénot et Mi-

ehelon (le C.E.), Thénot (sciences), Michelin (géographie).

Tous les camarades sont revenus enchantés de Montpellier, et se promettent bien de se retrouver plus nombreux à La Rochelle.

Au sujet des journées pédagogiques de fin d'année, le groupe décide de demander à Freinet, la magnifique exposition de dessins. Ces journées auront pour thème : « Les traditionnalistes ne sont-ils pas quelquefois des modernes qui s'ignorent ? »

Michelon se mettra en relation avec Fragnaud, pour apporter les concours de la Charente à l'organisation du Congrès de La Rochelle.

L'après-midi, Mme Riffaud a traité de la Correspondance interscolaire dans les petites classes.

Michelon a parlé de la correspondance interscolaire dans les grandes classes.

Une longue discussion, parfois passionnée, a suivi les deux exposés.

La prochaine réunion aura lieu début de juin, pour la préparation de l'exposition de fin d'année.

Camarades, pensez dès maintenant à votre participation.

Le D. Départemental : J. MICHELON.

## GROUPE PARISIEN

Réunion du 12 avril  
au Musée Pédagogique

1<sup>o</sup> *Cinéma*. — Projection du film de Fonvieille sur Albi. Assistait à la projection, M. Daligaud, du Musée pédagogique. Il y aurait possibilité de faire acheter des copies de ce film par le Musée pédagogique.

Après la projection, Fonvieille nous fait part de son étonnement en lisant C. P. Il regrette que des décisions aient été prises sans tenir compte du travail fait en commission à Montpellier. Il se demande ce que va pouvoir faire Bertrand, à Cannes, et demande des précisions sur son rôle à venir.

2<sup>o</sup> *Finances*. — Rigobert donne un compte rendu rapide sur la trésorerie C.E.L. et montre qu'elle est saine. Il annonce que l'emprunt pour bâtir a été accordé.

*Musique*. — M. Lhuillery rend compte des travaux de sa commission et donne divers renseignements concernant : l'utilisation de la B.E.N.P., Commentaires de disques, les fêtes de fin d'année.

Elle nous fait part de la création dans la Marne d'une discothèque coopérative.

Duvivier est chargé de recueillir les adhésions pour la formation d'une discothèque semblable à Paris.

*Albums d'enfants*. — Mme Lhuillery trouve que les thèmes fournis sont trop tristes et ne correspondent pas toujours au milieu. Elle espère que le travail fait en commission influera sur le choix des thèmes futurs.

*Calcul*. — Rigobert parle de ce qui est fait dans d'autres départements sur les fiches mécanisme de calculs. Il montre tout l'intérêt de ces fiches, supérieures, selon lui, aux fiches problèmes.

Il montre des fiches problèmes en cours d'édition.

Le groupe décide d'avertir Freinet que là n'est pas le « problème ». Il ne faut pas éditer ce que l'on peut trouver dans n'importe quel livre de calcul.

7 camarades s'inscrivent pour travailler à des fiches mécanisme de calcul et à apporter leur travail à la prochaine réunion.

*Questions diverses*. — Rigobert offre sa démission de président, car il ne veut pas la scission entre Seine et Seine-et-Oise. Les camarades présents n'en veulent pas non plus.

Le groupe décide de rester uni et de préparer son travail pour les réunions futures.

Prochaine réunion le 1er mai. Thèmes : 1<sup>o</sup> Fiches de calcul; 2<sup>o</sup> Les B.T. dans la région parisienne.

Le secrétaire de séance : BLONDY.

.....

Je suis obligé d'apporter quelques explications à la suite du compte rendu de la réunion du Bureau Parisien.

Aucune décision n'a été prise à Montpellier, si ce n'est celle du C.A. et de l'A.G. de passer à la réalisation de films animés (sans hâte) et de films fixes (à un rythme plus accéléré). Cette décision préalable était nécessaire avant tout travail positif de la commission. La commission n'a qu'à poursuivre son travail.

Bertrand — s'il peut rester à Cannes — y jouera exactement, pour le cinéma, le rôle qu'y joue Menusan pour les B.T. Il ne se substituera pas aux camarades qui, à la base, doivent préparer puis contrôler le travail d'édition. Mais quand ce travail est fait, il faut le réaliser techniquement ou le faire réaliser. Ce sera le rôle des Bureaux de l'Institut où Bertrand apportera sa bonne collaboration.

Pour ce qui concerne les albums d'enfants, il ne suffit pas de choisir les thèmes. La collection ne se nourrit pas de thèmes, mais de réalisations. Nous conseillons aux camarades de réaliser des albums s'ils veulent enrichir la collection.

Pour ce qui concerne le calcul, nous distinguons calcul vivant de calcul technique. Nos fichiers sont pour le calcul technique.

C. F.

## LES FICHIERS DE PROBLÈMES TECHNIQUES AUTO-CORRECTIFS

C.E. (127 D+127 R) .....	520 fr.
C.M. (174 D+174 R) .....	650 fr.
C.F.E. (152 D+152 R) .....	670 fr.

## Motivons à cent pour cent notre correspondance interscolaire en réalisant une « gerbe d'équipe » avec nos correspondants

A l'occasion des fêtes de Pâques, nous avions l'intention, mes élèves et moi, de réaliser un numéro spécial de notre journal sur « Les vieilles coutumes et légendes du temps pascal ». Bien que notre village abonde en vieilles traditions et légendes, le sujet semblait trop restreint pour se limiter au simple milieu local.

« Et nos correspondants ont-ils les mêmes coutumes que chez nous ? » me demande un de mes élèves.

De cette suggestion naquit l'idée de la réalisation d'une « gerbe d'équipe » avec nos correspondants, sur le principe des Gerbes départementales.

A tous nos correspondants réguliers et mensuels, nous lançons aussitôt un appel, que nous imprimons dans notre journal habituel. Nous leur demandons à tous de nous envoyer une lettre, ou mieux, une centaine de feuilles imprimées relatant une ancienne coutume ou une vieille légende pascale de leur région. En échange, nous proposons de leur envoyer une centaine d'imprimés, qu'ils pourront également insérer dans leur journal.

Sur 20 correspondants, 13 nous répondent et nous envoient les imprimés demandés. Quatre nous écrivent qu'ils ne peuvent participer à notre travail coopératif par suite de pauvreté du milieu et de manque de documents.

Cette tentative d'expérience nous a donné des résultats assez honorables, car malgré quelques répétitions, nous avons pu avoir un reflet, certes bien pâle, des coutumes si riches de Pâques.

Ainsi, grâce à la correspondance interscolaire et à cette « gerbe d'équipe », motivant nos recherches collectives dans le milieu local, nous apprenons à nos enfants à travailler coopérativement, à mieux se connaître, à goûter la beauté du folklore régional, qui, hélas, est bien souvent passé dans le domaine de l'oubli.

Pourquoi ne pourrions-nous pas réaliser avec une bonne équipe de correspondants de tels numéros de notre journal, non seulement sur le folklore de notre pays, mais aussi sur les industries locales, les ressources locales, au point de vue scientifique et géographique ?

De cette façon, notre correspondance interscolaire serait motivée au maximum et de-

viendrait sûrement plus profitable que le simple échange de journaux scolaires d'écoles à écoles.

Nous aurions ainsi des B.T. en miniature, qui enrichiraient notre fichier et notre bibliothèque de travail, en attendant d'être en possession de brochures plus complètes et plus parfaites, élaborées sur le plan national.

Je crois que l'expérience vaut la peine d'être tentée.

C. GROSJEAN,

Miéllin par Servance (Hte-Saône).

P.-S. — La Coopérative scolaire de Miéllin met à la disposition de tous ceux qui lui en feront la demande sa brochure (40 pages) « Vieilles coutumes et légendes du temps pascal », contre la somme de 30 fr. versée au C.C. Dijon 558-11, C. Grosjean, instituteur, Miéllin par Servance (Hte-Saône).

## CLASSES UNIQUES

Pour la conclusion de notre brochure sur les classes uniques, il nous faudrait un tableau statistique du pourcentage des résultats aux examens dans les classes rurales à tous les cours, pratiquant la technique Freinet depuis au moins 3 ans.

Tableau dans ce genre par exemple :

Année scolaire 19... 19...	
Ecole de ...	Département ...
Nombre d'élèves ...	
Elèves de 14 ans ...	
	Présentés au C.E.P. ....
	Reçus ....
Que sont devenus les autres, partis sans C.E.P. :	
	Centre d'apprentissage ....
	Autres destinations ....
Nombre d'élèves, présentés à des concours :	
	Bourses ....
	Entrée en 6 <sup>e</sup> ....
	Entrée en 5 <sup>e</sup> technique ...
	Entrée en 4 <sup>e</sup> ....
	.....

Ayant en main ces résultats effectifs, nous pourrions faire un graphique, qui persuaderait mieux que de longs discours les hésitants et les dénigriers. Pour cela, il nous faudrait de nombreuses réponses. Je compte beaucoup sur les camarades.

Je demande donc aux camarades, s'intéressant à la question des classes uniques, de répondre en toute sincérité.

C. GROSJEAN

Miéllin par Servance (Hte-Saône).

## Les FICHIERS AUTO-CORRECTIFS D'ORTHOGRAPHE

Orthographe d'accord :

C.E. (100 D+100 R)..... 500 fr.

C.M. - C.F.E. : en réédition.

Conjugaison ..... 400 fr.

## LES VOYAGES - ECHANGES

Quand, en avril 1947, Guérin, alors instituteur à Bar-sur-Seine, m'écrivit pour un échange d'élèves, je lui répondis immédiatement : « d'accord ! »

J'avoue que lors de notre entrevue de Pentecôte, au cours de laquelle nous avons essayé de mettre sur pied cette formule nouvelle, je restais très perplexe, car des obstacles de toutes sortes surgissaient à la lumière des discussions. Guérin me paraissait un peu « jeune » et je le connaissais à peine, — nous ne faisons partie de la même équipe de correspondants interscolaires que depuis novembre. Je redoutais l'échec qui ne pardonnerait pas, et nous nous quittions assez soucieux. De plus, nous n'avions ni l'un ni l'autre, le premier franc pour financer « l'expérience » comme nous l'appelions.

Une correspondance abondante s'établit entre nous, réglant tous les détails avec la plus grande minutie, de sorte que, petit à petit, l'échange prenait forme sur le papier. Nous avons composé des programmes d'activités fort alléchants et nos enfants, tenus au courant des pourparlers, étaient d'un enthousiasme débordant. Ils nous donnèrent la foi et la force nécessaire pour affronter les dernières embûches.

Dès le 8 juillet, le V.-E. commençait. Guérin arrivait à Beauvoir avec 12 élèves et y restait 10 jours. Nous repartions ensuite ensemble pour Bar pour le même temps. Tout allait à merveille. Nous rapportions une moisson de « choses » vues, entendues, d'enquêtes, d'études qui valaient bien mieux que toutes les plus belles leçons faites entre les quatre murs de notre classe. Les enfants étaient emballés et les parents conquis. L'expérience avait réussi.

1947 ouvrit une ère d'échanges avec Guérin qui, dès octobre, était nommé à l'Ecole de Plein Air de Troyes. Chaque année nous réussissions à trouver des activités nouvelles, si bien que jamais les séjours ne furent monotones.

Voici le bilan de ces quatre dernières années :

En 1947 : Echange Bar-sur-Seine - Beauvoir (10 jours + 10 jours — 12 élèves par groupe).

En 1948 : Echange Troyes - Beauvoir (12 jours + 12 jours — 20 élèves).

En 1949 : idem.

En 1950 : Formule nouvelle : Echange international sous la forme triangulaire Troyes-Beauvoir-Angleur (Belgique). Les Belges passèrent 12 jours à Troyes, 12 jours à Beauvoir, et les 3 groupes furent réunis à Angleur pour 12 jours. Chaque groupe comprenait 25 élèves et 3 accompagnateurs.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir découvert le Pérou, mais nous avons la satisfaction d'avoir apporté notre modeste

pierre à l'érection de cette Ecole Moderne qui nous est chère et dont nous voulons être les bons ouvriers.

D'ailleurs, d'autres camarades, avec nous, souvent à notre insu, travaillaient à réaliser des échanges d'enfants selon des modalités différentes mais dont l'esprit tendait au même but.

Deux B.E.N.P. avant la nôtre de mars dernier l'ont prouvé :

— La Caravane Freinet à travers le Finistère était le premier pas d'un échange Aude-Finistère.

— L'échange Poissy-St Georges de Didonne s'est terminé dans l'enthousiasme général.

Dans « l'Educateur », nous avons eu connaissance des échanges Beirre-Betbezer et Beirre-Masseube, ainsi que Is-sur-Tille - Villers-Cotteret. D'autres « expériences » semblables ont été tentées çà et là et elles ont été couronnées de succès.

Salut à vous, Barboteu, Olivier, Thomas, Le Guillou, Postollec, Guillou ;

Salut à vous, Bertrand et Guillaud ;

Salut à vous tous, qui avez osé...

Certes, vous avez dû vous « débrouiller » selon le terme de Freinet. Vous avez dû faire des démarches impossibles, parfois téméraires, tirer les vestes pour glaner l'argent nécessaire. Vous avez dû même avancer une partie de votre traitement, n'est-ce pas Guérin ? Mais vous avez vaincu les difficultés et grâce à vous, les Voyages-Echanges prennent place dans la Vie même de notre Ecole. Ils ont fait déjà boule de neige et, demain, quand nous serons quelques centaines à travers la France et l'Etranger à les pratiquer, nous pourrions les faire reconnaître officiellement, les faire intégrer dans les programmes, et alors obtenir un statut semblable à celui des colonies de vacances.

Demain aussi, les Voyages-Echanges-Internationaux rendront vaines les frontières arbitraires et nous aurons alors l'orgueil d'avoir œuvré pour l'intercompréhension des Peuples.

Le Bureau National ne devait fonctionner qu'à partir d'octobre 1951, mais déjà des camarades m'écrivent pour « échanger » dès le mois de juillet prochain. Des instituteurs français en Allemagne demandent des échangistes en France. Partout on sent le besoin de développer ce « tourisme scolaire ».

Camarades qui êtes intéressés par les V.-E., remplissez la fiche encartée dans ce n° et transmettez-la immédiatement à :

DENJEAN Roger,  
Beauvoir-en-Lyons p<sup>r</sup> La Feuillie, (Seine-Inf.)

J'essaierai de vous donner tous les renseignements utiles et vous trouver des échangistes.

Bientôt, nous ne serons plus seuls...

DENJEAN Roger.